CARTE

DE LA MER NOIRE,

PAR FRÉDUCE D'ANCONE.

MEMOIRE

SUR

UN NOUVEAU PERYPLE

DU PONT EUXIN,

AINSI QUE SUR LA PLUS

ANCIENNE HISTOIRE DES PEUPLES

DU TAURUS, DU CAUCASE, ET DE LA SCYTHIE

PAR

LE COMTE JEAN POTOCKI.

A VIENNE,
Chèz Matthias André Schmidt
Imprimeur de la Cour.
1796.

TABLE DES CHAPITRES.

CHAPITRE I. Côtes de la Russie du Dniester jusques a l'isthme de la Tauride.
CHAPITRE II. Côtes de la Tauride.
CHAPITRE III. Côtes du Palus Meotide.
CHAPITRE IV. Côtes de l'isle de Taman.
CHAPITRE V. Côtes de la Zichie.
CHAPITRE VI. Côtes de l'Avogasie.
CHAPITRE VII. Côtes de la Mingrelie.
CHAPITRE VIII. Côtes de la Lazique.
CHAPITRE IX. Des Suanes et des Iberiens.
CHAPITRE X. Des Scythes et des Cimeriens.
CHAPITRE XI. Tombeaux des Rois de Scythie.
CHAPITRE XII. Des Slaves.

INTRODUCTION.

*P*eryple veut dire *navigation autour:* ce nom a été consacré par les Geographes anciens, et il est pour ainsi dire devenu cher aux Modernes, parce que les Ouvrages qui nous sont parvenus sous le titre de *Peryples* ont été trouvés féconds en notions exactes. Or donc si j'ai osé mettre un titre pareil a la tête de mon mémoire, c'est que j'avois aussi a publier des notions nouvelles tirées de monuments géographiques sur vélin non seulement *inédits* mais a peuprés inconnus. Les voi ci rangés par ordre chronologique.

§. I.

Un Atlas *in octavo* de la plus belle conservation. Il se trouve a la bibliotheque de Vienne et porte l'inscription suivante *Petrus Vessconte d'Janua fecit istas tabulas anno Dom. M.ccc. XVIII*, ce manuscript d'une si rare antiquité a la prémiere place dans le *collationement* de mes variantes. La publication de cette carte est d'autant plus interessante dans le moment actuel qu'on peut la regarder comme un heureux suplement de la carte de *Marc Paul* que Mylord Mackartney vient

de retrouver à Venise et qui sera publiée avec la relation de son ambassade à la Chine.

§. II.

Un atlas petit *in folio* d'une grande neteté et d'une belle Conservation: Il se trouve à la bibliotheque de Vienne et porte l'inscription suivante. *Gratiosus Benincasa Anconitanus composuit anno Domini M. cccc. LXXX.* et plusbas en caracteres modernes. *Joannes Samburis Tirnaviensis P. Serenissimo Regi Maximiliano. Vienn. anno* 1558. Ce manuscript est désigné dans mes variantes par les lettres. G. B.

§. III.

Une peau toute entiere préparée en parchemin et chargée d'une carte marine de la mer mediterranée et de la mer noire. Elle se trouve a la bibliotheque de Wolfenbutel et porte l'inscription suivante. *Contes Hoctomani Fredutijs de Ancona composuit anno MCCCCLXXXXVII.* Cette carte est designée dans mes variantes par les lettres H. F. Plusieurs raisons m'ont portées a la faire graver de preference aux autres, et j'y ai sur tout été determiné, pur le desir de temoigner ma reconnoissan e à la bibliotheque de Wolfenbutel où mes recherches ont été accueillies avec une prevenance et une hospitalité sans bornes.

§. IV.

Une peau preparée comme la precedente. Elle se trouve à la bibliotheque de Wolfenbutel et porte l'inscription suivante:

Baptista Januensis f. Venetiis. M. CCCCCXIIII. P. Julji. Cette carte est designée dans mes variantes par les lettres B. C.

§. V.

Un Atlas *in quarto* sur velin du plus beau travail, il ne porte ni date ni titre, quoi que l'on voye en tête un magnifique cartouche destiné a recevoir un titre. Une boussole est placée dans l'épaisseur de la relieure. L'age de ce manuscrit peut etre fixé par l'observation suivante. C'est que toute la Cote de l'Amerique méridionale y est determinée à l' exception de celle du Chili, qui est laissée en blanc comme encore inconnue et *non-decouverte.* Cet Atlas anonyme est designé dans mes variantes par les lettres. At. an.

§. VI.

Une peau pareille aux precedentes elle est conservée a la bibliotheque de Wolfenbutel et ne porte ni date ni titre. Je la designe dans les variantes par les lettres c. an. ou carte anonyme.

Dans toutes ces cartes je n'ai pris que la côte *Nord Est* de la mer noire depuis le Dniester à Trebisonde. Je l'ai comparée avec les Geographes anciens et non pas avec les cartes modernes, qui diferent encore trop entre elles, pour que l'on puisse s'y fier entierement. De plus nul antiquaire, n'a encore parcouru cette côte. L'on n'y a point fait de fouilles régulieres. Enfin le génie du lieu n'a point encore été consulté. Quand aux notions historiques dont j'accompagne non peryple, elles sont tirées d'auteurs connus et n'en sont pas moins nouvelles, parcequ'elles rou-

lent sur des passages au quels les comentateurs n'avoient pas osé toucher. Je les énonce en peu de mots, mon intention n'etant pas de dire tous les passages, mais seulement d'indiquer ceux qui peuvent conduire le plus directement au but.

Mes nouvelles notions ne pouvoient etre publiées dans un inſtant plus fa vorable. Le Comte Valerien Zubow cueuille aujourdhui des lauriers sur les aspres somets ou le Grand Pompée composa jadis sa couronne triomphale. Le bruit des armes Russes retentit dans les vallons des montagnes Moschiques et Paryedres et jusques sur les flancs herissés de l'antique royaume de Tigrane. Mais les Muses loin de s'en épouvanter repetent avec plaisir ces echos efrayants. Et sans doute elles ont droit d'esperer qu'un nouveau *Possidonius* marchant sur les pas du nouveau Pompée ira ralumer le flambeau de l'Hiſtoire aux feux des torches de Bellone.

CHAPITRE I.

COTES DE LA RUSSIE DU DNIESTER JUSQUE A L'ISTHME DE LA TAURIDE.

Avant d'entreprendre le péryple des côtes où l'Ukraine voit deja renaitre le commerce fondé jadis par les Grecs de l'Asie. Nous nous arréterons un inſtant a l'isle d'Achille, que les Anciens croyoient habitée par les mânes de ce héros. Il aparoissoit en songe aux Pilotes pour leur enseigner, le meilleur ancrage. Avoient ils abordés nul etre humain ne se présentoit a leurs regards mais des chevres d'ailleurs sauvages, venoient d'elles mêmes se presenter au couteau du sacrificateur. Des oiseaux blancs quitoient la surface des ondes, aspergeoient, lavoient et purifiéoient le Temple. L'isle entiere étoit un present que Thetis avoit fait a son fils qui vouloit que son ami Patrocle y fut adoré conjointement avec lui. Voila des choses auxquelles les Anciens croyoient, et meme le Philosophe Arrien les raporte avec complaisance et bonne foi. Le souvenir de cette ancienne dévotion a du sans doute se perpetuer longtems ches les Navigateurs, gens d'ordinaire trés-superſticieux, aussi les nôtres designent ils cette isle sous le nom de *Fido-Nixi* qui veut dire *Isle de la foy.* Aujourdhui les bâtiments qui partent du Dnieper

pour se rendre a Conſtantinople vont reconnoitre l'isle pour porter ensuite le cap au Sud et parer par cette fausse route a l'effect des courants. J'ai fait moi même ce trajet en l'année 1784 et n'ai pas manqué de demander s'il ne se trouvoit pas dans l'isle des reſtes de temple ou de quelque autre edifice. L'on me repondit alors, qu'il etoit difficile d'y aborder tant parce que la côte étoit dangereuse que parce que la terre y etoit couverte de serpents venineux, j'ignore si depuis l'on a fait quelque tentative vers ce pélerinage des marins de l'Antiquité. Cepandant il seroit facile d'y arriver dans les grandes chaleurs lorsque l'herbe prend feu plus aisement. En la livrant aux flames, on ecarteroit les dangereux reptiles et l'on metroit a decouvent un sol, qui recele peut etre des reſtes precieux a connoitre. L'Ancienne *Odessa* que nous voyons renaitre de ses cendres, eſt aujourdhui le sejour d'une foule de marins eclairés et empressés a seconder les grandes vues de leur souveraine. Ainsi le monde savant a droit d'esperer qu'une expedition sagement et savament ordonnée, levera tous les doutes a cet egard. J'en viens à la description des côtes.

MAURO CASTRO, ou Moncaſtro, dans la position de Bielogorod, sur le Dnieſter. Ce fleuve n'eſt point nommé dans les trois plus anciennes de nos cartes mais les trois autres mettent *Flume Turlo.* Turla eſt encore aujourdhui le nom que les Turcs donnent au Dnieſter.

LIGINESTRA. G. B. *La Gineſtra* A. F. *Langiſtra* B. S. *Lasmeſtra.* At. an. *Lazineſta* C. an. *Zineſtra.* Il paroit que par ce nom on designoit les Campagnes entre le Dnieſter et les Kagalniks.

Peut être faudroit il lire *la Sineſtra* ou la rive gauche du Dnieſter.

FLOR D'LISSO. G. B. *Flor. d'lix.* H. F. *Flor de lix* B. S. id. At. an. *Flor. de lis.* c. an. id. Peut être les campagnes entre le Kagalnik et le Teligol.

BARBARESE. S. B. *Barbarexe* H. F. id. At. an. *Lerxo.* C. an. *Barbales* probablement les campagnes entre le Teligul et le Bog.

GROTE DE TONI. grotes ou pêcheries des tons. Elles ne sont point marquées dans la carte de Visconti mais seulement dans les trois subsequentes, il semble qu'elles devoient etre vers *Gluboka.*

PORTO DE BOVO, ou *de Bo*, le port du boeuf, ce lieu n'eſt point marqué dans la carte de Visconti, mais dans toutes les autres. Sur quoi nous observerons que toutes les anciennes cartes placent une grande isle dans le Liman; mais soit que le fleuve se formant un nouveau lit ait divisé cette isle en plusieurs autres, ou soit qu'elle n'ait jamais exiſté, toujours eſt il sur qu'aujourdhui elle n'exiſte plus et qu'ainsi, il sera difficile de fixer la place de *Porto de Bo.*

CAUO DE ZACORE. G. B. *Zagori.* H. F. *Agori* B. S. *Zagori.* At. an. *Zacori* C. an. . . . . ce mot eſt Slave *zagory*, il designe ici l'ancienne course d'Achille.

Ici j'interromprai mon Peryple pour dire quelques mots sur les differents noms que l'on a donné au fleuve Dnieper. Les Anciens le nommoient Boryſthene, mais la table Peutigerienne nous le fait déja connoitre sous le nom de Nusacus. Et Jornandes

parlant d'evenements arivés dans le quatrieme siecle désigne les *Konskie wody* sous le nom *d'Erac.*

L'Empereur constantin Porphyrogenete Ecrivain du dixieme siecle est le premier qui donne a ce fleuve le nom de Dnieper ou *Danapreos.*

Environs un siecle et demi apres: les *Ouz* ou *Ghoz* ont donné a ce fleuve le nom *d'Ossu* et c'est encore aujourdhui le nom dont se servent les Turcs. Les Ouz sont apellés aujourdhui Turcomans, ou comme disent les Russes *Truchmency.*

Le Génois Pierre Visconti dont la Carte est de l'année 1318 designe clairemnnt deux lits differents, et met d'un coté du fleuve aussi bien que de l'autre *Flumena d'Ellexe* en quoi il montre clairement qu'il donne le même nom au Dnieper et aux Konskiewody.

Josaphat Barbaro qui voyageoit en l'année 1436 apelle le Dniester *Elice.*

Contarini qui voyageoit en 1473 dit. *La fiumara che si chiama Danambre nella loro lingua, e nella nosra Leresse.*

Jean de Luca, qui ne dit pas dans quelle année il a voyagé apelle le Dnieper *L'Exi* et plus loin *l'Exij.*

Graciosus Benincasa dont la carte est de l'année 1480 ne donne aucun nom ou Dnieper mais il est le premiér qui designe les Konskiewody sous le nom de *Erexe* nom qui ne s'eloigne pas essentiellement du nom *d'Erac*, que leurs donne Jornandes.

Hoctomanes Freduce, qui etoit d'Anconne aussi bien que Benincasa, et qui a fait sa carte en l'année 1493 se conforme eu tou à son compatriote.

Baptiste le Génois, dont la carte est de l'année 15 donne au Dnieper le nom de *F. Lussem.*

Enfin l'Atlas Anonyme de la Bibliotheque de Wolfenbutel met *Borysthene fiume* et plus bas *F. Lusen.* puis *Orexe.*

Telle est la singuliere histoire des divers noms qu'a porté le Dnieper. L'obscurité qui l'emvelope est due en partie a ce que les habitants des bords de ce fleuve ont regardé le bras oriental comme une continuation de la riviere apellée aujourdhui *Konskie wody.* Si bien que le fleuve ne portoit pas le même nom sur sa rive droite que sur sa rive gauche. Au reste la *Konska woda* n'est autre chose que le *Panticapée* d'Herodote, et il n'y a pour s'en convaincre qu'a ouvrir cet auteur à l'endroit ou il parle des fleuves de la Scythie mais en voila deja assés sur ce sujet, que je reserve pour un memoire particulier.

Je reprens mon Peryple à la ville de *Pidea* marquée en lettres rouges dans toutes mes cartes, et qui n'est autre que Cherson la Scythique ou le beau port des Scythes. A coté de Pidea, Benincasa ecrit Megatiche, et cette faute a été repetée par Freduce; mais les autres cartes de la Bibliotheque de Wolfenbutel ont *Megariche*, qui etoit un des surnoms de la grande Cherson, ainsi qu'on peut le voir par un passage de Pline d'ailleurs assés corrompu. Il paroit donc que les habitants de *Calos limen* n'etoient que des colons envoyés de la Grande Cherson puisque nous voyons ici leur ville designée par le meme sur-nom que la mere Patrie et que d'ailleurs le Peryple anonyme apelle cette ville Cherson la Scythique. Ce passage du Peryple anonyme avoit jusques à present été fort négligé par les Geographes qui

laissoient ainsi dans l'oubli cette ancienne ville, dont la grandeur ne nous est plus rapellée que par les lettres rouges de nos cartes marines. Aureste je ne prétens pas que Pidée fut precisement dans le place meme de l'ancien port Scythique peut etre etoit il quelques stades plus loin, ce sont là des notions locales que l'on ne puise pas dans les auteurs.

NISI. G. B. *Isola rossa* B. G. *pa. rubra.* At. an. *Rubea* C, an. *insula rossa.* C'est la plus grande isle du Golphe.

CURULUZZA ce lieu ne se trouve marqué que dans la carte de Pierre Visconti, aussi bien que le *golphe de Pidea* qui n'est proprement que la partie antérieure du Golphe de Nicropoli.

GULFO DE NISOPOLA. G. B. *S. de Nigropoli* H. F. id. At. an. id. c. an. Le nom que les Genois donnoient a ce golphe nous prouve combien l'on doit etre sur ses gardes au sujet des Etymologies. Ne seroit pas naturel de penser que ce nom composé du grec et du latin vouloit dire ville noire? Cependant l'Etymologie en est toute differente. Nigropoli est une corruption de *Nekro-pulai* ou portes de la mort, nom que les grecs avoient donné a ce golphe a cause de quelques rochers qui en rendoient l'entrée dangereuse.

SESSAM. G. B. *Sescham.* H. F. *Sescam* B. S. *Shiscam* At. an. *Hisano.* C. an. *Sestam* à peu près à la place ou est ajourdhui Perecop.

CHAPITRE II.

COTES DE LA TAURIDE.

MEGA GROSIDA ou la grande Grosida, ce lieu ne se trouve que dans la carte de Pierre Visconti. Il etoit plus haut que la petite Grossida.

GROSIDA. G. B. *la Groxida* H. F. *la Grogida.* B. G. *la Grosea* At. an. id. C. an la Grosse.

VARANGO-LINSE. G. B. *Tar magno* H. F. *Uarangido.* B. G. *Uarangico.* At. an. *Uorangico.* C. an. Uarangone.

ROSSO TAR. G. B. *Tar paruo* H. F. *Rossico* B. G. *Rosso far.* At. an. *Cap. Rossofar.* C. an. *C. Rasofar.* Il me semble impossible de méconnoitre ici un établissement des Russes réunis aux Waraigues, que les grecs apelloient Warangues, etablissement qui remonte environs à l'année 988. Ou Wolodimir prit Cherson et fit la conquête de toute la presqu'ile.

CALOLIMENA. G. B. *Trinici* H. F. *id.* B. G. *Trioust* At. an. *Trichmech* C. an. *Trieust.* Aujourdhui il s'y trouve un bourg apellé *Tarlanci* qui est peut être la Turleria de Jean de Lucque. Puis viennent les salines marquées dans toutes les cartes. Mais la carte de P. Visconti est la seule qui mette *Saline de Crichiniri*

et plus bas *Crichiniri* puis viennent d'autres salines et le mot *Rosseca* qui ne se trouve point dans les autres cartes, et qui doit aussi designer quelque etablissement des Russes.

LE FETI. G. B. *Feti.* H. F. *id.* B. G. *Lefeti.* At. an. *Lesti.* C. an. . . . . .

CALAMITA se trouve sous le même nom dans les autres cartes ainsi que dans Josaphat Barbaro. Graciosus Benincasa ecrit Chalamita.

CERSONA. G. B. *Giriconda.* H. F. *Girizonda.* B. G. . . . At. an. *Gerezonda.* C. an. *Zurzona.* Tous ces noms ne sont que des corruptions de Cherson.

CENBALO. G. B. *Cembano.* H. F. *Cembaro.* At. an. *Cenbaro.* C. an. *Gaveto.* Josaphat Barbaro. *Cembalo.*

LAJA. G. B. *Lota.* H. F. *Loja.* B. G. *Laja.* At. an. *id.* C. an. *Laira.* De toutes ces leçons je pense que c'est la derniere que l'on doit suivre, puis qu'il est impossible de méconoitre isi la *Lagyra* de Ptolomée. Apres ce lieu les cartes en mettent un qu'elle apellent *Cacojani* et *Catojane* Visconti l'omet tout à fait.

CAVO SETI TUDARI. G. B. *San Todero.* H. F. *S. Todero.* B. G. *S. Todaro.* At. an. *id.* C. an. . . . . Apres ce nom la carte de Gratiosus Benincasa met *Gorian* qui ne se trouve pas dans les autres.

PANGROPULLE. G. B. *Pangropoli.* H. F. *id.* B. G. *Nagropoli.* At. an. *Nagropoli.* C. an. *Pagropol.*

LASTA. G. B. *Lustra.* H. F. *Lustia.* B. G. *Lusta.* At. an. *Lusto.* C. an. *Lusta* aujourdhui *Aluszty.* Procope en parle sous le nom d'*Alustu*, et dit que l'Empereur Justinien fit fortifier ce

lieu en même tems que *Gorzubitai* qui etoit aussi dans le presque isle: voyés le traité des edifices livre. 3. c. 7.

SCUTI la carte de Visconti met Soudak et non pas Scuti. La carte de Benincasa met Scuti et non pas Soudak. La carte de Freduce les met tous les deux, les autres ne mettent que *Soldaia* ou *Sodaia* d'aprés quoi l'on pouroit croire que ces deux noms designent un seul et même lieu. Mais cette consequence ne seroit point juste. *Scuti* aujourdhui *Uskut* est à plusieurs milles a l'ouest de soudak, et c'est là l'ancienne *Athenaion* ou *port Scythique.*

MESANO. G. B. *Meganone* H. F. *id.* B. G. *Neganome* At. an. *Neganoma* C. an. *Megano*, aujourdhui *Dgamen.*

CALLISTRA. H. F. *Calitta* B. G. *Callistra* At. an. *Calistra* C. an. . . . Ce lieu ne se trouve pas dans la carte de Visconti.

PEFIDIMA. G. B. *Pecfidema* H. F. *Perfidima* B. G. *Pefidima* At. an. *id.* C. an. . . .

CAFFA ecrit de même dans toutes les cartes. On sait assés que l'Empereur Constantin Porphyrogenete est le premier ecrivain qui employe cette dénomination.

ZAUIDA. G. B. *Cauida* H. F. *Auida* B. G. *Zaunda* C. an. Zaundo.

CONESTAX. G. B. *Conestaxe.* H. F. *id.* B. G. *Conestaso.* At. an. *Conestaxe.* C. an. *Conesta.*

CIPRICO écrit de même dans toutes les cartes hors celle de Baptiste le Genois qui met *Cipo.*

CAUALAR. G. B. *Cauallari.* H. F. *id.* B. G. *Caualari.* At. an. *id.* C. an. *Caualeti.*

ASPROMITI. G.B. *id.* H.F. *id.* B.G. . . . At. an. *id.* C. an. *Aspronti.*

UOSPO. G. B. *Bospro.* H.F. *Uospro.* B. G. *id.* At. an. *id.* C. an. . . . Josaphat Barbaro dit positivement que *Cherz* eſt apellé parles Italiens *Bosphoro Cimerio* ainsi la position de cette ville ne sauroit etre douteuse.

PANDICO, ou *Pondico*, l'ancienne *Panticapée* ne se trouve point dans le carte de Visconti.

CARCAUONI. G. B. *carcavogni.* H. F. *id.* B. G. *gazaria carcavogni.* Ce lieu ne designe pas une ville, mais le pays qui longe la mer pourie, et qui de tous tems a été habité par des nomades: anciennement par les *Satarches*, et long tems aprés par les *Chazars.*

CHA-

CHAPITRE III.

COTES DU PALUS MEOTIDE.

COMANIA. S. B. *Chumania* H. F. *id.* B. S. *Camania* At. an. *Comana* C. an. *Cumania.* Sans doute le chef-lieu des peuples apellés jadis *Comans* et aujourdhui *Koumouki*, qu'il ne faut confondre ni avec les *Kalmouks*, ni avec les *Kaz Koumyki.* Nos ecrivains Slaves ont apellé les Comans *Polowzy*, mais ils n'ont jamais su les diſtinguer d'avec les *Ouz* ou Turcmans.

SCTI. GEORGI. G.B. *San Giorgio.* H.F. *id.* B. G. *San Zorzo* At. an. *San Zorzi.* C. an. *San Zorgo.* Après ce nom Visconti repete celui de *Comania* l'écrivant en lettres rouges.

LIPETI. C. B. *Lena de Gospori.* H. F. *id.* B. G. *Lena de Cospori.* At. an. *id.* C. an. *Jonad cospori.*

POLLIZZO. G. B. *Portetti.* H. F. *id.* B. G. *Porteti.* At. an. *id.* C. an. *Portet.*

POLLONSI. G. B. *Polonixi.* H. F. *id.* B. G. *Polonisi.* At. an. *Polonissi.* C. an. *Poloniss.*

PALLASTRA. G. B. *Palaſtra.* H. F. *id.* B. G. *id.* At. an. *id.* C. an. *Palassa.* Josaphat Barbaro *Polaſtra.*

LOCACHI de même dans toutes les cartes.

PAPACOMI. Dans les autres cartes Papa como.

ROSSO, ou Fiume Rosso, d'aprés la position il semble que ce doive etre le Kalmius d'aujourdhui.

CABARDI marqué en lettres rouges nous donne la veritable position du pays des Cabares de Conſtantin Porphyrogenete.

PORTO PISSANO. G. B. *Porto Pixan.* H. F. *Porto Pixam.* B. G. *P. Piscam.* At. an. *P. Pisam.* C. an. *id.* A peu près dans la position de *Taganrog.*

MAGRO MIXI. H. F. *Magronixi.* B. G. *Maaremisi.* At. an. *Magremissi.* C. an. *Magemissi.* Ce lieu n'eſt pas marqué dans la carte de Visconti.

TANNA. G. B. *La Tana.* B. G. *Anna.* At. an. *Tanna.* C. an. *Tana.* C'eſt la celebre metropole du commerce des Genois. Josaphat Barbaro, dit positivement qu'elle etoit au milieu des fossés et dans la position même de l'ancienne Tanais. Cet écrivain qui voyageoit en l'année 1437. nous a laissé une rélation prétieuse de son sejour dans cette ville, et de l'entreprise qu'il avoit faite sur les tombeaux des Alains pour y chercher des trésors.

CASSAR DE ROSSI. H. F..... B. G. *Casal de li Rossi.* At. an. *id.* C. an..... C'etoit sans doute un établissement des Russes. Il ne se trouve pas dans la carte de Visconti.

JACARIA. G. B. *Jacharia.* H. F. *Agaria.* B. G. *Jacaria.* At. an. *id.* C. an. La coira.

CACINACHI. G. B. *id.* H. F. *Varangido.* B. G. *Bacinachi.* At. an. *id.* C. an. *id.*

LO TAR. G. B. *Tar magno. Tar parvo.* H. F. *id.* B. G. *id.* At. an. *id.* C. an. *Lo Tar.*

PEXO. G. B. *Lo Peco.* H. F. *Pexo.* B. G. *Pexo.* At. an. *Poxo.* C. an. *Peso.*

SANCTI GEORGY. G. B. *San. Giorgio.* H. F. *id.* B. G. *San Zorzo.* C. an. *San Lorgio.*

A COPA. G. B. *Lo Cinchopa.* H. F. *Lo Cicopa.* B. G. *Cicopa.* At. an. *Cicoppa.* C. an. *Lau coppa.*

CICI. G. B. *Lo Cicij.* H. F. *Locici.* B. G. *Lotiti.* At. an. *id.* C. an. *Lo coci.*

COPA. G. B. *Lo copa.* H. F. *Locupa.* B. G. *Copa.* At. an. *Coppa.* C. an. *Copao.* C'eſt l'embouchure occidentale du Couban. George Intenario l'apelle *Copa.* Il veut que ce soit le Rhombite, mais comme il fait là de l'erudition, il n'y a pas de raison de le croire sur parole. Un autre passage du même auteur eſt plus important puis qu'il décide que l'on doit écrire Anticites, et non point Aticites. Ce qui eſt aussi conforme au passage d'Herodote qui apelle Antacites les poissons sans écailles. Voici le passage de George Intenario, que je vais raporter dans son vieux langage Italien. Il dit en parlant des Circassiens. *El Vita loro e una gran parte di quelli pesci Anticei così hoggidì da loro Chiamati e etiam antiquitus secondo Strabone, che in effetto sono Sturioni piu grossi o piu piccoli.*

CHAPITRE IV.

COTES DE L'ISLE DE TAMAN.

CAUO D'CROXE. G. B. *c. d'croxe.* H. F. *id.* Ct. an. *id.* C. an. *c Croce.*

MATRECA. G. B. *Matriga.* H. F. *Matuga.* B. G. *Matega.* At. an. *Matrega.* C. an. *Mart.* Il est souvent question de cette ville dans *le Ramusio.*

MAPA. G. B. *id.* H. F. *id.* B. G. . . . . At. an. . . . . C. an. *Mappa.*

TRINISSIO. G. B. *Trinici.* H. F. *Teinici.* B. G. *Liusie.* At. an. *Triussie.* C. an. *Tunies.*

CALOLIMENA. H. F. *Calo li miona.* B. G. *Calonnie.* At. an. *Calo li mon.* C. an. . . . .

CHAPITRE V.

COTES DE LA ZICHIE.

MAURO LACO. G. B. *Mauro Lacho.* H. F. *id.* B. G. *Mauo-Lacho.* At. an. *id.* C. an. *Maulaco.* C'est à dire *le lac noir.*

CHORECA. H. F. *Gareta.* B. G. *Coreto.* At. an. *Correto.* C. an. . . . . ce nom manque dans la carte de Visconti.

MAURA ZEGA. G. B. *Maura Zichia.* H. F. *id.* B. G. *Maua Zechia.* At. an. *id.* C. an. *Maïchia.*

FIUME LONDIA. H. F. *Fiume Landia.* B. G. *Flume Lodia.* At. an. *F. Londia.* C. an. . . . .

P. D'ZURZUCHI. G. B. *P. d'Sirsacho.* H. F. *Porto de Susaco.* B. G. *Cesuaco.* At. an. *P. de Susaco.* C. an. *P. Suaco.*

ALBA ZEGA. G. B. *Alba Zichia.* H. F. *id.* B. G. *Alba Zechia.* At. an. *id.* C. an. *id.* Entre cette ville et celle de *Sanna* est un fleuve dans le quel on ne sauroit méconnoitre le fleuve *Acheontos*, dont parle Arrien, et qui separoit les *Ziches* d'avec les *Sanniges*. Or donc nos cartes nous donnent la position de la Zichia de l'Empereur Constantin, qui est exactement la même que celle de la Zichia des Anciens Geographes de cette même *Zichia*, ou Mithridate craignoit de penetrer. Ce qui le décida à s'embarquer dans le pays des Henioches et passer par mer dans

celui des Achéens. Mais quel peuple étoit les Ziches? Cette question mérite une discussion particuliere.

Aujourdhui les Circassiens s'apellent eux mêmes *Adiges*. Et les Ossetiens les apellent *Kassaks*.

George Intenario auquel nous devons la meilleure description du pays des Circassiens dit qu'eux mêmes s'apelloient *Adiges*. Mais que les Grecs et Italiens ne les apelloient que *Ziches*.

En remontant au onzieme siecle nous voyons que les Circassiens étoient connus des Russes sous le nom de *Kassogi*. Mais un siecle auparavant l'Empereur Constantin distinguoit les deux provinces de *Zichia* et *Kazachia*, et il nous donne le nom de *Sapaxis*, qui dérivoit d'un nom Ziche, qui vouloit dire poussiere. Or poussiere se dit encore *Sapa*, chéz les Circassiens, ce qui avec la terminaison grecque *Xis* fait evidement *Sapaxis*.

De tout cela nous pourrons conclure que la nation des Cirkassiens etoit partagée en deux, a savoir les *Ziches* et les *Kassogs*, ou *Kazags*. Ces derniers ont été conquis par Mstislaw fils de Wolodimir. Et les Slaves de Kiow etablis dans le pays des *Kazaks Circassiens* ont commencé la nation des Kosaks Slaves.

Les plus anciens Geographes ont mis des Cerketes à la place des Ziches, et d'autres les ont entremelés a ce peuple leurs atribuant même des etablissemens tout au milieu des Ziches, si bien que l'on pouroit regarder les Cerketes comme les péres de l'une des deux branches de Cirkassiens, mais c'est un point dont la decision doit encore étre diférée, et pour le moment nous devons nous en tenir à la notion enoncée ci dessus, a savoir que les Ziches de l'antiquité étoint des Circassiens.

CHAPITRE VI.

COTES DE L'AVOGASIE.

SANNA ecrit de même dans toutes les cartes, celle de Visconti met Sanna audessus de Alba Zichia ce qui est une faute.

GUBA. G.B. *cauo d'Cubba*. H.F. *c. de Cubba*. B.G. *c. de Cuba*. C. an. *Cuba*.

COSTA D'AVOGASIA.

CACARI. G.B. *id.* H.F. *id.* B.G. *id.* At. an. *Caccari*. C. an. *Cacari*. La carte de Visconti met ce lieu au dessus d'Aiazo, les autres le mettent au dessous.

AIAZO. G.B. *Aiaço*. H.F. *Aiazo*. B.G. *Saiazzo*. At. an. *id.* C. an. *id.*

SANCTA SOFFIA. H.F. *Santa Sophia*. B.G. *S. Sophia*. At. *S. Sofia*. C. an. .... Ce lieu ne se trouve par dans la carte de Visconti.

GIRO. G.B. *Cauo de Giro*. H.F. *C. de Giro*. At. an. *C. de Giro*. C. an. *Giro*.

PEZONDA. G. B. *Peçonda.* H. F. *Pezonda* et de même dans les trois autres cartes. C'est sans aucune doute l'ancienne *Pithyonta* qui n'est point bien marquée dans la carte du Caucase faite dernierement en Angleterre.

CAUO DE BUXO. G. B. *Cauo Buxio.* H. F. *Cauo de Bussi.* B. G. *Cauo de Buxo.* At. an. *C. de Buxxo.* C. an. *C. Bux.*

NICOFIA. G. B. *Fiume de Nicofia.* H. F. *id.* B. G. *F. Nicola.* At. an. *id.* C. an. *Fiume Nicolo.* Dans la carte de Gratiosus Benincasa au dessous de ce fleuve on lit *Cauo de Boni* qui n'est probablement qu'une repetition erronée de *Cauo Buxio.*

SAUASTIOPOLI ou l'ancienne Dioscuriade aujourdhui *Ischkuriah.* C'est la que finissoit l'Avogasie. Province fameuse dans le moyen age, et sur la quelle nous allons dire quelques mots.

Toute la côte designée dans notre carte sous le nom d'*Avogasie* avoit autrefois apartenu aux *Hénioches*, peuple qui passoit pour etre d'origine grecque. Tous les historiens et geographes sont d'accord la dessus. Jusques a Arrien, auteur bien digne de foy puisqu'il voyageoit en qualité de gouverneur de Province, et d'inspecteur, rendant compte a Trajan lui meme. Or donc Arrien ne parle plus d'Hénioches mais seulement des *Sanniges*, dont le Roi étoit Spadagas, et des *Abassas* dont le Roi étoit Rhesmagas. Depuis lors les Abassas ont toujours joué un rôle considérable sous les noms de *Abcases Aphcases*, *Avoyasiens* etc. Mais de trouver leur origine n'est pas chose facile. Strabon dit que les Avogasiens étoient Méssagetes mais il les place

place vers la Bactriane. Ainsi l'on seroit tenté de decider que les *Avogasiens - Messagetes* de Strabon ne sauroient étre ceux de la Mer Noire. Cependant l'on s'arrete lorsque l'on voit chés ceux-ci une ville apellée *Massaética* absolument inconnue aux Geographes anterieurs. De plus Pline met des Henioches dans la Bactriane, et dans un autre passage il apelle *Saniens - Henioches* les Saniens de Trebisonde. Nous ne pourrons donc encore rien décider sur l'origine des *Abhkases*, mais nous ne devons pas en desesperer puisque ce peuple a conservé sa langue, et qu'une langue est le plus pretieux de tous les monumens historiques, lors qu'il s'agit de la recherche des origines.

CHAPITRE VII.

COTES DE LA MINGRELIE.

Porto Mengrello. H.F. *id.* B.G. *P. Megrello.* At. an. *P. Megrelo.* C. an. . . . .

Cichaba. H.F. *Icaba.* B.G. . . At. an. *Cicabar.* C. an. *Cicaba.*

Gotto. H.F. *Goto.* B.G. *id.* At. an. *Gotto.* C. an. *Goto.*

Tamansa. H.F. *id.* B.G. *Tamasca.* At. an. *Tamasa.* C an. *Tamassa.* La carte de Visconti n'a aucun des lieux nommés ci dessus mais il y a un vide considérable apres Savastopolis et puis *Catancha*, *Murcula*, *Laxo potamo.*

Castr Corenbedis. G.B. *Chorobendi.* H.F. *Corobendi* B.G. . . . . At. an. *Corebendia.* C. an. *Ceremendia.*

Megapomo. H.F. *id.* B.G. . . . At. an. *Negapotimo.* C. an. *id.*

Lipotomo. H.F. *id.* B.G. *id.* At. an. *Lipolnno.* C. an. . . . Ces deux fleuves ne se trouvent pas dans la carte de Visconti.

Faxo. G.B. *Facio.* H.F. *Faxio.* B.G. . . . . At. an. *Fasso.* C. an. *Fas.*

Je ne sais pas quand le nom de Mingrelie a comencé. Mais je sais que les Mingreliens parlent un Dialecte Géorgien et qu'ils habitent l'ancienne Colchide. Je dois donc chercher dans les Geographes Anciens, un peuple qui ait parlé le dialecte Iberien et qui ait habité la Colchide, or ce peuple est evidement celui des *Suano-Colches.*

CHAPITRE VIII.

COTES DE LA LAZIQUE.

Pahastoma. H.F. *Pabostoma.* B.G. . . . At. an. *Paliostoma.* C. an. *Stoma.* Ce nom ne se trouve pas dans Visconti.

Castris. G.B. *San Giorgio.* H.F. *id.* B.G. . . . At. an. *San Zorzi.* C. an. *San Girigo.*

Vati. G.B. *Lo Vati.* H.F. *Lovar.* B.G. . . . . . At. an. *Lovati.* C. an. *Levati.*

Gonea. G.B. *id.* H.F. *id.* B.G. . . . . At. an. *id.* C. an. *Canva:* ne se trouve pas dans Visconti.

Artaui. G.B. *Archani.* H.F. *Arcani.* B.G. *Arcom.* At. an. *Arcant.* C. an. *Docari.*

Quissa. G.B. *Quixa.* H.F. *Quisa.* B.G. *Quisia.* At. an. *id.* C. an. *Quissa.*

Sentina. G.B. *id.* H.F. *id.* B.G. *Sentino.* At. an. *Sentina.* C. an. *id.*

Risso. G.B. *id.* H.F. *id.* B.G. *Russo.* At. an. *Risso.* C. an. *Russo.*

Cauo d'Croxe. G.B. *Cauo Croxe.* H.F. *C. de Croxe.* B.G. *id.* At. an. *id.* C. an. . . . .

Stillo. H.F. *id.* B.G. *id.* At. an. *id.* C. an. *id.* Ce nom ne se trouve pas dans Visconti.

ZUSMENA. G.B. *Sormena.* H.F. *id.* B.G. *Sunena.* At. an. *Surmena.* C. an. *Suliena.*

F. LONDA de même dans toutes les cartes, si ce n'eſt que ce fleuve ne se trouve pas dans Visconti ni dans la Carte Anonyme.

Les Laziens que l'on apelle aussi *Kurts,* (non pas Curdes) exiſtent encore en corps de nation et même ils ont conservé leur langue. Le prémier auteur qui ait confondu les Laziens avec les Colches, eſt Procope de Cesarée et ce qu'il en dit, prouve asséz qu'on ne doit point les confondre puisse qu'il ne donne d'autre raison que l'identité du lieu. Mais les Geographes anterieurs diſtinguent ces deux peuples d'une maniere claire et inconteſtable. Les Colches étoient indubitablement une Colonie Egyptienne dont le caractere generique encore tres marqué du tems d'Herodote et d'Hypocrate s'effaçoit de siecle en siecle, quand aux Laziens nous allons voir qu'ils étoient une branche des Sydiens.

D'abord nous observerons que les Lydiens avoient été apellé *Méoniens* avant le regne de Lydus fils d'Atys. Herodote le dit et Homere s'y trouve parfaitement conforme. Mais ceux des Méoniens qui n'avoient pas été soumis a Lydus n'avoient pas pris le nom de Lydiens. Tels etoient les Cariens, les Mysiens, et enfin les *Kabeléens.*

Herodote fait deux fois mention des Kabéléens. 1) Livre 3. dans le tribut que payoient les sujets de Darius et là il joint les Kabéléens aux Mysiens et aux Lydiens. 2) Livre 7. dans la revue des troupes de Xerxes, et là il dit positivement *les Meoniens Kabeléens que l'on apellé Lazoniens.* Pour ce qui eſt

de Strabon il ne les mentionne que sous leur nom de *Kyrts* ou *Kurts.*

De tout cela je conclus que nous sommes à même de connoitre l'une des branches de l'ancienne langue de l'Asie mineure, et par consequent d'acquerir enfin quelques notions sur la langue *Etrusque.* Puisque les Toscans étoient une Colonie des Méoniens ou Lydiens.

CHAPITRE IX.

DES SUANES ET DES IBERIENS.

Les Suanes exiftent aussi en corps de nation, ils occupent comme autre foix le haut somet du Caucase, et parlent un dialecte du Georgien. Je commencerai mes recherches sur eux par un certain passage de Pline, que j'avois déja placé dans mes *fragmens;* mais que je vais remettre ici sous les yeux des lecteurs retabli sur l'edition de Jean de Spira. (Venise 1469.)

TEXTE DE PLINE.

Jam regnaverat in Colchis Salaces et Subopes (Harduin Esubopes) qui terram virginem nactus plurimum argenti aurique emisse Suanorum gente et alioquin velleribus aureis inclyto regno, sed et illius aureæ et argenteæ cameræ trabes narrantur et columnæ atque paraftaticæ victo Sesoftri Egypti rege tam superbo ut proditur annis quibusque sorte Reges singulos ex subjectis jungere ad currum solitus sicque triumphare.

Ici nous observerons deux choses: l'une que l'Expedition de Sesoftris avoit le même but que celles de Phryxus et de Jason, la seconde que les possesseurs de la toison n'étoient point les *Colches-Egyptiens;* mais les *Suano Colches*, ou *Suanes* ou *Soanes*. Voyons donc ce que Strabon dit de ce peuple:

TEXTE DE STRABON.

Les Soanes sont voisins des Pheteyrophages, et ne leurs sont point inferieurs en mal propreté, mais ils les surpassent en puissance ainsi qu'en courage. Ils habitent ce somet du Caucase qui eft au dessus de Dioscuriade et les contrées qui font un cercle autour de ce somet. Ils ont un Roi et un conseil composé de trois cents membres. Comme tous les hommes de ce peuple portent les armes, ils peut mettre a ce que l'on assure deux cent mille hommes sur pied.

L'on assure que chés eux les torrens roulent de l'or, et que les Barbares le recueillent dans des alvéoles percées, et dans des toisons, et c'eft de là qu'eft venue la tradition de la toison d'or, ou peut etre cela vient-il des Iberes occidentaux qui portent le méme nom que ceux-ci, et qui ont aussi dans leur pays une grande abondance de metaux. Les Soanes ont des flèches frotées d'un venin, qui comunique aux blessures qu'elles font une odeur fétide et insuportable.

FIN DE TEXTE DE STRABON.

Voilà donc un article qui commence par traiter des Soanes, et à la fin on se trouve chés les Iberes. Ce qui s'explique facilement par l'etat actuel des choses, puis que les *Suaneti* habitans des somets du Caucase, sont de vrais Georgiens et parlent un dialecte de cette langue.

L'on peut consulter là dessus l'ouvrage de Mr. Ellis, dont Mr. J. Edwards a fait une édition qui ne laisse rien à desirer du

coté de l'elegance et de la correction. C'eſt à des hommes tels qu'Edwards qu'il apartient de donner pour ainsi dire un corps aux recherches des Erudits. Trop souvent il arrive que leurs decouvertes consignées, dans des ouvrages dénués de tout aparat typographique, vont se perdre dans la poussiere des bibliotheques, ou les savants eux mêmes ont de la peine à les retrouver. Des plus les veritables indagateurs de l'antiquité peuvent difficilement s'occuper de l'édition de leur propre ouvrage, parce qu'au moment où il eſt achevé leur esprit a déja saisi de nouvelles combinaisons entre les passages des auteurs et de nouvelles conciliations. Il faut donc que d'autres les aident à metre leur ouvrage au jour, et personne ne peut mieux s'en acquiter que des Editeurs, passionés pour le progrès des connoissances humaines. Autrefois l'academie des Inscriptions faisoit pour ses membres l'office d'une *Junon Lucine* et les rendoit aussitôt aux plaisirs de la conception.

CHA-

CHAPITRE X.

DES SCYTHES ET DES CIMÉRIENS.

Les Grecs ont donné le nom de Scythes à tous les peuples qui ont successivement occupé le sol de la Scythie, donc si nous voulons écrire l'hiſtoire de ces peuples, il faut ou renoncer au nom de Scythes ou l'accompagner toujours d'une autre nom *Spéciel* et dire *Scythes-Aroteres*, *Scythes-Skolottes*. &c. Mais c'eſt ce que l'on ne fait point, et les savants les plus diſtingués répetent Scythes et Sarmates, ne s'entendent point les uns les autres, et peut être ne s'entendent pas eux mêmes.

Et d'abord pourquoi n'a t'on pas encore expliqué ou du moins fait usage du passage d'Herodote dans le quel il parle d'une *ancienne Scythie* αρχαιη Σκυθιη (L. 4. p. 291.) qui s'etendoit depuis le Danube jusques à la Tauride. Pline en fait une mention bien remarquable, à l'endroit des Géraniens et des Catisses, ou des Grues et Pigmees. Les anciens Scythes etoiens fils d'Hercule et freres de *Gélon* et d'*Agathyrses*. Ce qui nous montre tout de suite de quels peuples ils étoient *homogenes*. Les Gélons étoient allé s'etablir au de là du Tanaïs, au milieu des Budiniens, et Hérodote nous avertit que les Grecs apelloient im-

E

proprement les Gélons, Budiniens, ainsi lorsque les Grecs disoient que les Neures avoient autrefois habité conjointement avec les Budiniens, il faut entendre qu'ils avoient habité avec les Gélons, mais où avoient ils habité d'où avoient ils été chassé par les serpents? Ils avoient été chassé d'Ophiusa, du Tyras, de l'isle des Tyrigetes. Enfin ils etoient des Getes, et voilà pourquoi ce que les anciens Grecs raccontoient des moeurs des Scythes ne se rapportoit plus qu'a celles des *Messagetes*, voyés Herodote a la fin da livre 1., mais que veut dire *Massa-getai.* Il ne veut dire autre chose que Getes eloignés.

Voici donc quel etoit le *nord connu* dans l'ancien monde. Les *anciens Scythes* depuis le Danube au Dnieper. 2) Les *Taures* depuis le *front du belier* (ce qui dans leur langue s'exprimoit par *Brixaba*) jusques vers *Cafa.* 3) Les *Cimeriens* des deux cotés du Bosphore. 4) Les *Asiens* ou *Alains*, sur les bords du Cuban qui alors s'apelloit *Saranges*.

Tel étoit encore l'etat des choses au comencement du septieme siecle avant notre Ere. Mais vers le milieu du même siecle, on vit sortir de l'Asie un peuple à visage aplati un peuple nomade, *Hipomolgue* en un mot *hûnique*, les hommes de cette nation s'apelloient *Skolotes.* Ils etoient *homogenes*, ou freres des *Catiars*, et des *Thraspies.*

Les *Skolotes* ou *Scythes royaux*, attaquerent d'abord les *Cimériens* qui s'enfuyerent en Asie mineure où ils batirent une

ville apellée Cimerium. Ce qui arriva sous le regne d'Ardyssus Roi de Lydie, c'est a dire entre les années 668, et 617 d'après une chronologie combinée d'Hérodote et des marbres.

Puis les Skolotes veulent attaquer les Cimériens dans l'Asie mineurs ; mais prenant un autre chemin ils se portent dans le centre de l'Asie dont ils font la conquête.

Allyate Roi de Lydie chasse les Cimeriens de *l'Asie mineure.* Ceux ci ne peuvent plus occuper leur ancien pays. Les femmes et les esclaves des Scythes s'y étoient etablis, ils vont donc jusques au Dniester, et s'y etablissent.

Cyaxare chasse de l'Asie les *Skolotes*, qui après y avoir dominé pendant vingt huit ans retournent sur le Bosphore, mais ils y trouvent des esclaves révoltés et retranchés derriere un fossé qui atteignoit d'un coté aux montagnes des Taures, et de l'autre aux palus Meotides. Les Skolotes dispersent leurs esclaves et font la conquête de la Scythie entiere, jusques au Dniester.

Les Cimériens etablis sur le Dniester, se divisent entre eux les nobles veulent defendre leur pays, le peuple veut émigrer, ils en viennent aux mains, le peuple a l'avantage. Les Cimériens avant d'emigrer elevent un tombeau sur les bords du Dniester, ce tombeau existoit encore du tems d'Herodote. Les Cimeriens s'enfoncent dans le nord de l'Europe.

Les Esclaves Alains se rassemblent dans la suite, s'établissent à l'occident du fossé : entre ce fossé et l'Isthme le long de la mer pourie et ils y sont connus sous le nom de *Satarches.*

Tel est l'ordre chronologique, que j'ose proposer pour des evenements qui sont pour ainsi dire épars dans les premiers livres d'Herodote. Les bornes que je me suis prescrites dans ce memoire ne me permettent point de m'étendre sur ce sujet que je livre au *critere* des savants, ils savent où sont les preuves, et ils les trouveront de reste. J'ose encore les supplier de faire quelque attention a l'article *Danube* dans Etienne de Bysance, et de le débarasser des corrections qu'y a faites Stuckius et d'autres, particulierement dans l'interprétation du mot *Asios.*

CHAPITRE XI.

TOMBEAUX DES ROIS DE SCYTHIE.

Les Tombeaux des Rois de Scythie étoient dans le contrée apellée *Gerrhus* ou les *Gerres.* Hérodote en fait mention dans les trois passages que je vais raporter.

Premier Texte d'Herodote.

Les nomades habitent un pays qui a quatorze journées de longueur et qui étend vers jusque au fleuve Gerrhus.

Ce fleuve Gerrhus bien connu par la Geographie de Pline n'est autre que le *Moloszne wody.* Il tomboit dans le lac *Buges,* aujourdhui lac *Mocznoy.* Ce ci n'a pas besoin de nouvelles preuves.

Second Texte d'Herodote.

On sait que le Borysthene vient du nord. Navigable pendant quarante journées jusques à la contrée apellée Gerrhus. Mais nul d'entre les humains ne peut dire, quelles sont ces parties superieures, au travers des quelles il passe, il paroit cependant qu'il coule au travers du desert des Scythes jusques à la plage des Scythes agriculteurs etc.

C'est la le passage qui jusques à present avoit induit en erreur, par ce que l'on s'obstinoit a remonter le Dniester pendant quarante jours pour retrouver ce lieu apellé Gerrhus où il n'étoit plus navigable, et puis chacquun tordoit le texte pour le faire quadrer avec son explication, mais il n'y avoit qu'à s'en tenir à la lettre, et alors on auroit vu que le Dnieper depuis sa source est navigable pendant quarante jours et puis qu'il cesse de l'etre, parce qu'a la contrée apellée Gerrhus il trouve les Porohy ou cataractes, qui empechent la navigation, ainsi la contrée apellée Gerrhus s'etendoit depuis les cataractes, à l'Est du Dnieper jusques aux sources du Gerrhus. Ce là me paroit évident. Mais-avant que de passer à un troisieme texte, je crois devoir rendre justice a l'excellent traducteur d'Herodote, au sage et savant Larcher qui bien loin d'avoir voula plier son auteur a ses explications raporte avec une scrupuleuse exactitude les variantes les plus contraires à la leçon qu'il a suivie. Son ouvrage est un chef d'oeuvre de critique, de logique, et de bonne foi.

TROISIEME TEXTE D'HERODOTE.

Le septieme fleuve est le Gerrhus: Il s'ecarte du Borysthene, vers ce lieu jusques au quel on connoit le Borysthene. C'est de ce lieu qu'il vient et il en prend le nom de Gerrhus.

QUATRIEME TEXTE D'HERODOTE.

Les tombeaux des Rois de Scythie sont aux Gerrhes. Là jusqu'ou le Borysthene est navigable.

Aprésent combinons ces deux passages, et nous devrons nécessairement en conclure, prémierement et indubitablement que la contrée apellée Gerrhus s'etendoit depuis les cataractes jusques aux sources des *Moloszne wody*. Secondement et évidament que les *Moloszne wody* venant des *Gerrhes* et en prenant le nom de *Gerrhus*. Il faut chercher les tombeaux des Rois de Scythie, aux sources des *Moloszne wody*. Mais la veritable source des *Moloszne wody* ou du moins la principale est la petite riviere apellée *Takmak*, et précisement à la source du Takmak, sont les *Mogily* ou Tumulus de *Takmak*. Donc il est propable que les tombeaux, ou tertres-sepulcres de Takmak sont les véritables tombeaux des Rois de Scythie. Donc il faudroit les creuser, et ce la seroit d'autant plus interessant qu'Hérodote nous donne des notions sur leur structure interieure.

TEXTE D'HERODOTE TRADUCTION DE LARCHER.

Les tombeaux de leurs Rois sont dans un canton qu'on apelle Gerrhes, *a l'endroit où le Borysthene est navigable.*

Quand le Roi vient à mourir, ils font a cet endroit une grande fosse carrée. Cette fosse achevée ils enduisent le corps de Cire, *lui fendent le ventre, et aprés l'avoir nétoyé et rempli de souchet broyé, de parfums, de graine d'ache et d'anis ils le recousent. On porte ensuite ce corps sur un char, dans une autre province, dont les habitants se coupent comme les Scythes royaux un peu de l'oreille, se rasent les cheveux autour de la tête, se font des incisions aux bras, se déchirent le front et le néz, et se passent des flêches a travers la main gauche, de là*

on porte le corps du Roi sur un char dans une autre province de ses états, et les habitants de celle ou il a été porté d'abord, suivent le convoy. Quand on lui a fait parcourir toutes les provinces, et toutes les nations soumises a son obéissance: il arrive dans le pays de Gerrhes, à l'extremité de la Scythie, et on le place dans le lieu de sa sépulture sur un lit de verdure et de feuilles entassées, on plante ensuite autour du corps des piques et on pose pardessus des pieces de bois, qu'on couvre de branches de saule. On met dans l'espace vuide de cette fosse une des concubines du Roi, qu'on a etranglé auparavant. Son échanson, son ecuyer, son miniſtre, un de ses serviteurs, des chevaux; en un mot les prémices de toutes les choses a son usage, et des coupes d'or: Ils ne connoissent en efet ni le cuivre, ni l'argent ce la fait ils remplissent la fosse de terre, et travaillent tous a l'envie l'un de l'autre à elever sur le lieu de la sepulture un tertre tres haut.

L'année révolue ils prennent parmis le reſte des serviteurs du Roi ce qui lui étoient les plus utiles. Ces serviteurs sont tous Scythes de nation. Le Roi n'y ayant point d'esclaves achetés a prix d'argent, et se faisant servir par ceux de ses sujets ce qui il l'ordonne. Ils etranglent une cinquantaine de ses serviteurs avec un pareil nombre de ses plus beaux chevaux. Ils leurs otent les entrailles, leurs nétoyent le ventre et après les avoir rempli de paille ils les recousent.

Ils posent sur deux pieces de bois un demi cercle renversé, puis un autre demi cercle sur deux autres pieces de bois et plusieurs autres ainsi de suite qu'ils attachent de la méme maniere.

Ils

Ils elevent ensuite sur ces demi cercles, les chevaux après leurs avoir fait passer des pieux dans toute leur longueur jusques au col: Les prémiers demi cercles contiennent les epaules des chevaux, et les autres les flancs et la croupe, de sorte que les jambes n'étant point apuyées reſtent suspendues. Ils leurs mettent ensuite un mord et une bride, tirent la bride en avant et l'attachent a un pieu. Cela fait ils prennent les cinquante jeunes gens qu'ils ont etranglés, les placent chucqu'un sur un cheval, aprés leurs avoir fait passer, le long de l'epine du dos jusqu'au col, une perche dont l'extremité inférieure s'embroîte dans le pieu qui traverse le cheval, enfin lorsqu'ils ont arrangé ces cinquante cavaliers autour du tombeau ils se retirent. Telles sont les cérémonies qu'is observent à l'égard de leurs Rois.

SIXIEME ET DERNIER TEXTE D'HERODOTE.

Indathyrse Roi des Scythes répondit ainsi a l'homme a cheval envoyé par Darius. „O Persan, mes habitudes sont telles „que je n'ai a craindre auqu'un mortel, ni a fuyr devant lui „Apresent je ne te fuys pas, je fais ce que je ferois au sein de „la paix, si je ne t'ai pas combatu plus tot c'eſt que je voulois „que tu visse partoi même, que nous n'avons ni bourg ni champs „cultivés, et qu'ainsi tu n'a rien a envahir, nous rien à défendre. „Mais si tu veus que nous en venions a un combat, je te dirai „que nous avons les sepulchres de nos peres, lorsque tu y seras „venu, et que tu auras essayé de les détruire tu veras si nous „savons ou si nous ne savons pas combatre pour les sepulchres „de nos peres. Mais nous ne te combatterons pas, jusques a ce

„que nous en ayons quelque bonne raison. Voila ce que j'avois „à dire sur ce qui regarde les choses de la paix. Je ne ne connois „d'autre maitre que Jupiter mon prémier ancêtre et Istia reine „des Scythes: tu me demandes la terre et l'eau, mais je t'envoye „d'autres dons qui te conviennent d'avatage, et je te dis. Pleure „de ce que tu a osé te dire mon maitre.

FIN DU TEXTE D'HERODOTE.

Enfin je conclus a dire que si les tombeaux des Rois de Scythie ne sont pas aux Mogily de Takmak, ce qui est pourtant très probable, au moins est il sûr qu'il faut les chercher dans la contrée des Gerrhes et que cette contrée s'étendoit depuis les cataractes aux sources des Moloszne wody. Or la veritable situation de la contrée des Gerrhes étoit indispensable a connoître pour l'explication topographique de la campagne de Darius en Scythie.

Quand à l'étymologie du nom de *Gerra* on peut la chercher dans Hésychius, et l'on y trouvera une signification qui rapellera les monuments de l'expédition de Sesostris.

CHAPITRE XII.

DES SLAVES.

L'histoire des Slaves remonte aux Venedes de Tacite et peut être aux Serbes de Pline, mais il n'y a aucu'un doute qu'il n'éxistassent auparavant, et qu'ils ne fussent connus des Anciens, qui connoissoient l'Asie jusques a l'Ocean Oriental. Il s'agit donc de re trouver les Slaves, dans Herodote, dans Strabon, et dans les Géographes copiés par Pline: puis *d'agencer* leur nomenclature avec celle de Ptolomée, et de gagner ainsi le moyen age et enfin notre siecle. Car il est sur que les anciennes races éxistent encore. Si ce n'est peut étre celle des Alains.

Enfin la langue des Slaves peut contribuer a décéler leur origine. Elle se raproche des langues Européennes, par la conjugaison des auxiliares et la déclinaison du pronom personel, par les noms numeriques, enfin par un grand nombre de racines dont les unes sont Grecques, d'autres Allemandes, d'autres latines, d'autres communes à deux ou trois de ces langues. Mais la voye de l'Etymologie ne peut encore étre suivie avec sûreté. Quelques auteurs y ont eut trop de confiance, d'autres l'ont trop décriée. Les temps d'y marcher n'étoit pas encore venu, mais il ne sauroit étre éloigné. Les mots de toutes les langues du

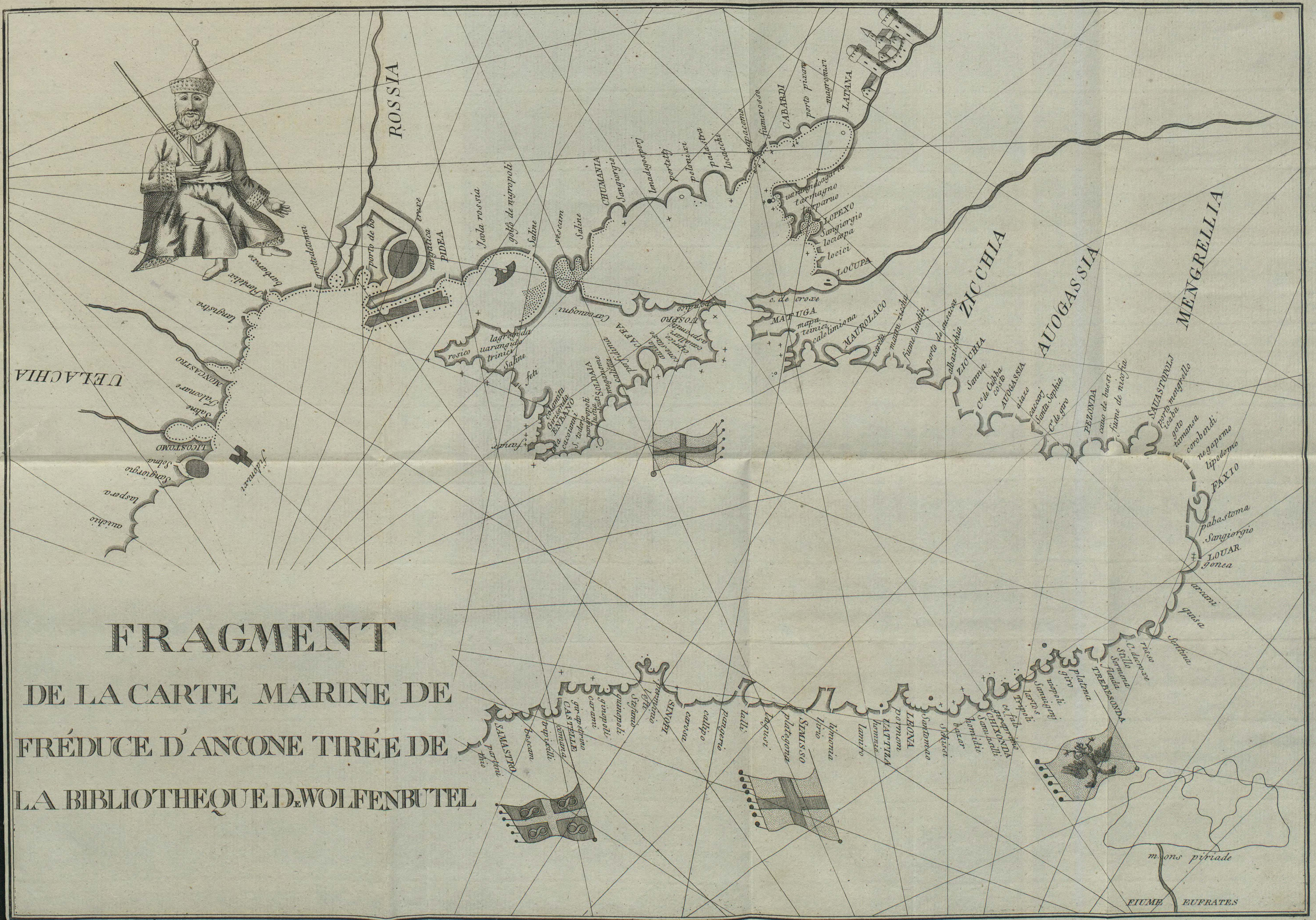
monde sont venu se ranger dans les immenses vocabulaires projetés et executés a Petersbourg. Tandis que la main qui en avoit tracé le plan recompensoit Nemnich à Hambourg et le soutenoit dans sa laborieuse cariere. Aujourdhui il ne nous manque plus que le vocabulaire des mots conservés dans les ouvrages des anciens et le dépouillement complet de tous les passages qui ont raport a l'hiſtoire des langues. Alors les matériaux seront rassemblés et les Savants pourront s'occuper de l'édifice.

AVERTISSEMENT.

J'ai dit plus haut que *la mise-au-net* étoit bien difficile aux Erudits qui s'occupoient d'un grand ensemble de conciliations et la même chose doit s'entendre des *errata* car souvent il m'eſt arrivé de faire un errata tellement fautif qu'il auroit en lui même besoin d'un errata pour le corriger. Je dis donc une foix pour toutes que les textes que je raporte ne doivent pas inspirer une confiance assez aveugle pour que l'on se dispense de les collationer avec les bonnes éditions. Ceci doit s'entendre sur tout de mes *fragments hiſtoriques*, qui fourmillent de fautes non seulement d'impression mais même de copiſtes. Le Geographe de

Ravenne y parle de l'*Amerique*. Les noms propres y sont dé figurés de mille manieres diférentes. etc. etc. Mais malgrés ses defauts je crois que ce *repertoire* ou *dépouillement complet* est non seulement utile, mais que l'on ne pouvoit pas s'en passer.

Page. 28. *une branche des Sydiens* lisés *des Lydiens*.



FRAGMENT
DE LA CARTE MARINE DE FRÉDUCE D'ANCONE TIRÉE DE LA BIBLIOTHEQUE D. WOLFENBUTEL

Gravé par F. Müller.